

FRANÇAIS

TEXTE 1

Les "maisons de l'adolescence"

La société doit entendre les adolescents, les aider et non pas les désigner comme des coupables et des auteurs de troubles*. En France, on s'occupe bien des enfants très jeunes, par contre, on est nettement moins performant avec les adolescents.

Aujourd'hui, les adolescents sont rarement pris en compte, par exemple, par les structures de soins*. La pédiatrie s'arrête à 15 ans et trois mois. On met donc les adolescents en service d'adultes, or ils ont besoin d'une place spécifique, que ce soit à l'hôpital ou dans la société.

En France, les "maisons de l'adolescence" peuvent remplir ce rôle. Ils peuvent y recevoir des consultations pluridisciplinaires (médecine générale, pédiatrie, gynécologie, dermatologie, etc). S'ils ont une souffrance quelconque, qu'elle soit psychique ou autre, ils sont accueillis, orientés, soignés.

Après la création de la "maison de l'adolescence" du Havre, il y a deux ans, il va s'en ouvrir une seconde en 2003 à Paris à proximité de l'hôpital Cochin et à Bobigny, en banlieue parisienne*. La "maison de l'adolescence" répond donc à une demande importante.

L'adolescence est aussi une question qui concerne les pouvoirs publics, notamment dans le domaine de la santé. Il faudrait que les consultations de pédiatrie aillent jusqu'à dix-huit ans et que, dans les hôpitaux, il y ait systématiquement des unités spécialisées qui prennent en charge les adolescents.

(Texte adapté et extrait de *Les clés de l'actualité*, n. 485, 2002)

Vocabulaire:

des auteurs de troubles = perturbadores, encrêqueiros

les structures de soins = estruturas de apoio à saúde (clínicas, hospitais)

en banlieue parisienne = na periferia de Paris

01) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

D'après le texte, nous savons que ...

- 01. la société s'occupe aussi bien des adolescents que des enfants.
- 02. les adolescents sont considérés comme des auteurs de trouble par la société.
- 04. la société s'occupe des coupables et des auteurs de trouble.
- 08. la société désigne les adolescents comme des coupables.

02) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Le texte nous informe que (qu') ...

- 01. les services de pédiatrie s'adressent aux adolescents de plus de 15 ans et 3 mois.
- 02. c'est à partir de 15 ans et 3 mois que les adolescents bénéficient des structures de soin de pédiatrie.
- 04. à partir de 15 ans et trois mois, les adolescents ne peuvent plus s'adresser aux services de pédiatrie.
- 08. à partir de 15 ans et 3 mois, les adolescents sont orientés vers les services d'adultes.
- 16. à partir de 15 ans et 3 mois, les adolescents ont besoin d'une consultation spécifique dans les structures de soins.

03) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Selon le texte, les "maisons de l'adolescence" ont le rôle de ...

- 01. s'occuper des enfants.
- 02. s'occuper des adolescents.
- 04. recevoir des adolescents en consultations de tout genre.
- 08. s'engager comme auteurs de trouble.

04) Signalez la (les) proposition(s) qui complète(nt) **CORRECTEMENT** la phrase suivante:

Les "maisons de l'adolescence" sont des lieux où les adolescents ...

- 01. sont accueillis en consultations pluridisciplinaires.
- 02. peuvent être soignés.
- 04. sont interdits d'entrer.
- 08. refusent d'être orientés et soignés.
- 16. sont pris en compte et orientés.

05) Signalez la (les) proposition(s) **VRAIE(S)**, selon le texte.

- 01. Les pouvoirs publics ne s'occupent pas suffisamment de la question de l'adolescence.
- 02. Les auteurs de trouble ont besoin d'une place spécifique à l'école.
- 04. Les structures de soin de pédiatrie prennent rarement en compte les très jeunes.
- 08. Les auteurs de trouble se trouvent en banlieue parisienne.
- 16. La "maison de l'adolescence" du Havre existe depuis 2 ans.

06) Signalez la (les) proposition(s) **CORRECTE(S)**.

Selon le texte, il est prévu ...

- 01. qu'il soit créé une "maison de l'adolescence" dans deux ans.
- 02. que dans deux ans, au Havre, soit créée une "maison de l'adolescence".
- 04. qu'en 2003, il va s'ouvrir, au Havre, une "maison de l'adolescence".
- 08. qu'en 2003, il s'ouvre une "maison de l'adolescence" à Paris.
- 16. qu'une "maison de l'adolescence" s'ouvre près de l'hôpital Cochin.

TEXTE 2

Dur d'être un professionnel !

Anthony le Tallec a dix-sept ans et est joueur professionnel du club du Havre AC. Il a commencé le football à sept ans après avoir regardé un match à la télévision. Selon lui, le football est un jeu d'adresse* mais surtout un sport passionnant. "Marquer un but* est incomparable", déclare-t-il, car on ne pense à rien, on est inondé de bonheur et porté par des milliers de cris de joie.

Anthony le Tallec a débuté sa carrière à l'âge de treize ans. Ses parents ont déménagé au Havre ce qui lui a permis de vivre dans sa famille tout en étant dans un centre de formation. Il ajoute que le soutien* affectif et psychologique de ses parents est indispensable quand il rentre épuisé* le soir.

Le moment le plus dur dans la carrière d'un jeune sportif, c'est autour de quinze ans, car le sport demande beaucoup de sacrifices. On ne sort presque pas, on a des horaires de fous, entre école et entraînement, sans oublier que le soir il reste encore des devoirs à faire. C'est lourd et on a souvent envie d'abandonner les études. Concilier les études et une carrière sportive semble* difficile mais il passera malgré tout le bac.

Anthony le Tallec raconte que ses copains l'ont toujours soutenu. Par contre, ses petites amies ne comprennent pas qu'il n'ait pas le temps de s'occuper d'elles. Aujourd'hui il est heureux parce qu'il fait partie d'une bonne équipe et qu'en 2003, il partira jouer à Liverpool, en Angleterre. Son seul regret*: manquer de temps libre pour se reposer.

(Texte adapté et extrait de *Les clés de l'actualité*, n. 488, 2002)

Vocabulaire:

un jeu d'adresse = um jogo de destreza, de habilidade

un but = um gol

le soutien = o apoio

épuisé = cansado, esgotado

semble = parece

son seul regret = ele só lamenta

07) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Selon le texte, Anthony le Tallec ...

- 01. aime le football.
- 02. joue au club du Havre AC depuis 17 ans.
- 04. a commencé sa carrière à 13 ans.
- 08. est joueur professionnel depuis 7 ans.
- 16. a commencé le football à sept ans.

08) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

D'après le texte, Anthony le Tallec affirme que ...

- 01. le foot est un jeu de hasard.
- 02. le foot est un jeu d'adresse.
- 04. le foot est un sport captivant.
- 08. le foot est un sport ennuyeux.
- 16. ses copains l'ont toujours encouragé.

09) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Selon le texte, Anthony le Tallec déclare que "marquer un but" est un moment ...

- 01. unique.
- 02. ordinaire.
- 04. exceptionnel.
- 08. médiocre.
- 16. inégalable.
- 32. difficile.

10) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Selon le texte, le jeune sportif ...

- 01. regarde beaucoup de télévision.
- 02. ne sort presque jamais.
- 04. a besoin du soutien affectif de ses parents.
- 08. abandonne toujours ses études.
- 16. ne va pas à l'école.
- 32. doit faire beaucoup de sacrifices.

11) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

Selon le texte, Anthony le Tallec ...

- 01. n'habite pas avec ses parents.
- 02. vit à Liverpool, en Angleterre.
- 04. joue dans une bonne équipe.
- 08. n'a pas de temps pour ses petites amies.
- 16. a des horaires de fous.

12) Signalez la (les) proposition(s) CORRECTE(S).

D'après le texte, Anthony le Tallec ...

- 01. aimerait avoir du temps libre pour se reposer.
- 02. concilie les études et le sport.
- 04. ne joue plus au football.
- 08. est heureux d'avoir réussi au bac.
- 16. rentre parfois épuisé le soir.

LÍNGUA PORTUGUESA E LITERATURA BRASILEIRA

Texto 1

QUADRINHOS

O MELHOR DE CALVIN / *Bill Watterson*

O Estado de São Paulo, São Paulo, 12 jul. 2002. 2. cad.

13) Sobre os quadrinhos do Texto 1, assinale o que for **CORRETO**.

01. Da fala do primeiro quadrinho, infere-se que a informação contida na primeira oração já era partilhada pelos personagens naquele momento, mas a informação presente na segunda oração foi nova para Calvin.
02. O verbo *saber* aparece no segundo e no último quadrinho com o significado de *ter habilidade ou capacidade para fazer algo*.
04. No segundo quadrinho, Calvin não está simplesmente indagando sobre o fato de o pai saber ou não cozinhar, mas também colocando em dúvida a habilidade do pai, devido a informações prévias de que o menino dispõe.
08. Considere o último quadrinho. O pedido do pai é um indício de que o que a mãe de Calvin tinha falado não estava errado.
16. No período *Já que a mamãe está doente, esta noite eu farei o jantar*, existe uma relação semântica de causalidade entre as orações.

Texto 2

1 “Como as máquinas vão interagir com a gente?”

5 Fazemos vários experimentos no computador para que ele saiba para onde você está olhando. A utilidade? Você faz uma pesquisa num site de busca e encontra 35.000 referências. Olha só as dez primeiras. Se o computador monitorar a sua pupila e souber quais delas chamaram sua atenção, ele conhecerá o tipo de informação que você procura. Aí filtrará os dados nos outros 34.990 links. E vai trazer as que mais lhe interessam como ‘as próximas dez referências’.

(...)

15 *E o que a tecnologia não pode fazer?*

Nenhuma máquina jamais conseguirá reconhecer integralmente a fala humana, com todas as suas nuances. Quando conversamos, você não entende exatamente o que eu estou dizendo, mas sim a sua interpretação sobre o que eu digo. Cada um de nós interpreta um poema de forma diferente e sente emoções distintas. O reconhecimento da fala depende do background cultural, das expectativas que você tem, do quanto conhece a pessoa com quem fala e da capacidade de perceber as ambigüidades nas declarações. Se nem mesmo a gente entende totalmente a fala do outro, por que a tecnologia compreenderia? A ambigüidade traz para você interpretações que dependem da sua memória e do seu conhecimento anterior. Se tentarmos calcular o volume de informações comuns que nós temos, esse número é tão grande que não existe banco de dados que possa armazená-lo. É impossível, então, fazer com que um computador tenha os conhecimentos que você tem. Aliás, esse é um grande desafio. Também há coisas que nem queremos que a tecnologia resolva. Não quero um programa que interprete poesia por mim.”

JACOB, Jean Paul. Um futuro muito louco. *Super Interessante*, São Paulo, n. 176, p. 80-81, maio 2002.

14) Considerando o Texto 2, é **CORRETO** afirmar que:

01. No primeiro parágrafo, a uma indagação de caráter geral, o entrevistado respondeu com um exemplo.
02. Pode-se considerar que a segunda pergunta foi respondida de imediato pelo entrevistado, sendo que no decorrer do parágrafo ele desenvolve, mediante apresentação de argumentos baseados em fatos, a informação inicialmente fornecida ao repórter como resposta à sua pergunta.
04. O *grande desafio* (linha 38) a que o pesquisador se reporta ao final da segunda resposta é fazer com que o computador consiga perceber as ambigüidades presentes na linguagem humana.
08. O texto, uma entrevista jornalística, está escrito em um registro formal, não trazendo marcas de oralidade.
16. Encontramos pelo menos dois fenômenos explícitos de variação lingüística nos dois trechos do Texto 2: no primeiro, o uso de duas diferentes formas verbais para representar o tempo futuro, no modo indicativo; no segundo, o uso de duas diferentes formas de expressão do sujeito para representar a primeira pessoa do plural.

15) De acordo com o Texto 2, é(são) **VERDADEIRA(S)** a(s) seguinte(s) proposição(ões):

01. Em ambos os trechos, o pronome *você* não está sendo utilizado como referência específica à pessoa do interlocutor, mas com sentido indeterminado, podendo referir-se a qualquer pessoa.
02. Os quatro sujeitos destacados no texto (*você, eu, nós, você*) podem ser omitidos, sem causar nenhum problema de ambigüidade na interpretação de cada um dos enunciados.
04. No período *Também há coisas que nem queremos que a tecnologia resolva* (linhas 38-40), a palavra sublinhada leva ao entendimento de que há dois tipos de coisas: aquelas que queremos que a tecnologia resolva e aquelas que não queremos que a tecnologia resolva.
08. O vocábulo *as*, em *E vai trazer as que mais lhe interessam* (linhas 11-12), está funcionando como um artigo definido.
16. Pode-se substituir *Nenhuma máquina jamais conseguirá* (linha 16) por *Máquina alguma jamais conseguirá*, sem que o sentido da frase se altere.

- 16) Ainda conforme o Texto 2, marque a(s) proposição(ões) **CORRETA(S)**.
01. Caso fosse aplicada, no Brasil, uma lei contra os estrangeirismos, sua aplicação incidiria, de imediato, sobre três diferentes palavras escritas no texto.
02. O termo sublinhado em *Aí filtrará os dados nos outros 34.990 links* (linhas 10-11) está funcionando como conector que encadeia as informações no texto.
04. Na frase *É impossível, então, fazer com que um computador tenha os conhecimentos que você tem* (linhas 35-37), a palavra grifada desempenha o papel de advérbio de tempo.
08. O vocábulo para apresenta valores sintático-semânticos distintos nas três ocorrências destacadas, em: a) *Fazemos vários experimentos no computador para que ele saiba para onde você está olhando* (linhas 3-5). b) *A ambigüidade traz para você interpretações (...)* (linhas 29-30).
16. O pronome grifado no enunciado a seguir é de terceira pessoa e refere-se a computador: *E vai trazer as que mais lhe interessam* (linhas 11-12).
32. Se tomarmos as frases seguintes isoladas do seu contexto, a não acentuação gráfica dos dois verbos sublinhados ocasionaria uma construção inadequada apenas no primeiro caso: a) *Se o computador monitorar a sua pupila e souber quais delas chamaram sua atenção, ele conhecerá o tipo de informação que você procura.* b) *Nenhuma máquina jamais conseguirá reconhecer integralmente a fala humana, com todas as suas nuances.*

Texto 3

- 1 “Antes de mais nada, acho que querer ser milionário não é um bom objetivo na vida. Meu único conselho é: ache aquilo que você realmente ama fazer. Exerça atividade pela
- 5 qual você tem paixão. É dessa forma que temos as melhores chances de sucesso. Se você faz algo de que não gosta, dificilmente será bom. Não há sentido em ter uma profissão somente pelo dinheiro.”

DELL, Michael. O mago do computador. *Veja*, São Paulo, n. 25, p. 11-15, 26 jun. 2002. Entrevista concedida a Eduardo Salgado.

- 17) Sobre o Texto 3, assinale o que for **CORRETO**.
01. Depreende-se, pela leitura do texto, que querer ser milionário é ruim, pois este desejo é incompatível com o amor pelo trabalho.
02. Para o autor, as chances de sucesso em uma profissão dependem da paixão com que ela é exercida.
04. *Se você faz algo de que não gosta* (linhas 6-7) indica uma condição. Se essa idéia for escrita seguindo a mesma forma de aconselhamento do autor, obteremos a seguinte construção: *Faz algo que você goste*.
08. O vocábulo que exerce a mesma função sintática nos dois casos: a) *acho que querer ser milionário não é um bom objetivo na vida*; b) *ache aquilo que você realmente ama fazer*.
16. Nas palavras *paixão* e *acho*, encontramos letras diferentes representando um mesmo fonema; já nas palavras *paixão* e *exerça* há uma mesma letra para representar diferentes fonemas.

Texto 4

1 “Seu corpo: espigadão, maljeitoso; o
rosto: magro e um pouquinho verde-azulado,
com alguma verruga sem maior gravidade; nas
5 pernas e nos braços: cabelinhos compridos,
joelhos e cotovelos em ponta. Era Zélica
Tavares. Mas no olhar bem escuro é que ela
imperava mais – olhar mandão aquele seu, até
queimante quando atizado, olhar que cortava
gente, animais e coisas. E era mulher distinta,
10 das que mais o podiam ser; só que tinha esses
ares de disposição para crimes e violências,
que jamais fez ou faria, porque tudo era só um
jeito, mais nada.

Marivone, por exemplo: quantas vezes
15 Marivone apanhou desde que foi adotada?
Duas ou três palmadas curtinhas, algum puxão
de orelha muito leve. Não pode nunca dizer,
mesmo na pior raiva que ainda vier a ter, que
não viveu em lar harmonioso, severo na lei,
20 mas harmonioso. E o marido, de que se podia
queixar aquele homem? Da repugnância que
ela teimava em sentir contra as bobices da
moda, contra banhos de mar (essas mulheres
peladas, que vergonha!), contra namoros por
25 demais quietos, contra esses hereges que não
vão à igreja ou que comem carne, só por
deboche, nas sextas-feiras da Quaresma?
Creso Tavares pouco ligava. Chateava-se mais,
isso sim, era com a demora dela em apagar a
30 luz, quando deitavam, ou em se pôr à vontade
para se juntarem como Deus tão bem permite
aos casais: Zélica aprendeu com a mãe, e a
mãe com a avó, que um rosário no fim do dia
limpa a alma e é semente bem plantada. Creso
35 não discutia matéria de fé, quem era ele para
tanto? – mas ia sempre sentindo um sono e um
cansaço com tanta ave-maria, que diacho!, e
um mal-estar lhe tomava o corpo, chegava à
raiz da língua, formigava, e desmanchava-se
40 enfim num resmungo e até mesmo neste ato de
coragem: ‘Não se precisa de luz acesa pra
rezar, minha velha’.”

CARDOZO, Flávio José. Zélica Tavares cuja filha,
meu Deus, que malvadeza. In: *Zélica e outros*. São
Paulo: F.T.D., 2001. p. 44-45.

18) Sobre o Texto 4, o conto e a obra aos quais ele
pertence, é **VERDADEIRO** afirmar que:

01. *Zélica e outros* é um livro de contos repre-
sentativo da literatura catarinense contem-
porânea, que retrata situações de conflito viven-
ciadas entre nativos e turistas que freqüentam a
Ilha de Santa Catarina, especialmente no
verão.
02. Os personagens principais de *Zélica e outros*,
com traços de caráter e personalidade bem
definidos, são sempre identificados pelo nome e
protagonizam com intensidade acontecimentos
que expõem realisticamente a condição huma-
na, em episódios que mostram: traição, egoís-
mo, chantagem, preconceito, ingenuidade, pai-
xão, defesa da honra, teimosia, religiosidade,
entre outros aspectos.
04. No conto *Lourenço Roxadel*, que integra a obra
de Flávio Cardozo, o personagem Lourenço,
diante do fato de que seu filho estava inválido
para o resto da vida, manda a nora Dilnéia para
um convento, para manter a honra do filho.
08. No Texto 4, Zélica é descrita minuciosamente,
tanto em suas características físicas como em
traços de personalidade e conduta, com des-
taque para um elemento particular que carac-
teriza simultaneamente um atributo físico e
diferentes nuances de comportamento.



19) Em relação ao Texto 4, assinale a(s) proposição(ões) **VERDADEIRA(S)**.

01. Da leitura do excerto, depreende-se que a conduta de Zélica que mais incomodava Creso Tavares era a excessiva religiosidade, pois a reza da mulher colocava contrastivamente em evidência a falta de fé do marido.
02. Na frase *Chateava-se mais, isso sim, era com a demora dela em apagar a luz* (linhas 28-30), os termos sublinhados foram empregados para dar ênfase à informação e podem ser retirados sem prejuízo à estruturação sintática do período.
04. As palavras *espigadão* (linha 1) e *cabelinhos* (linha 4) foram usadas, respectivamente, no aumentativo e no diminutivo, exprimindo emotividade.
08. A palavra *tanto(a)*, apesar de flexionada diferentemente, funciona com o mesmo valor de intensificação nas duas ocorrências sublinhadas em: *Creso não discutia matéria de fé, quem era ele para tanto?* – *mas ia sempre sentindo um sono e um cansaço com tanta ave-maria* (linhas 34-37).
16. A expressão *que diacho!* (linha 37) traduz manifestação do íntimo de Creso; é uma locução interjetiva.
32. A expressão *essas mulheres peladas, que vergonha!* (linhas 23-24) indica a ocorrência de discurso indireto livre.



Texto 5

1 “Ainda que viva cem, mil anos, não esquecerei aquele dia em que, deitado no leito miserável da cela B 17, a porta se abriu e dois soldados empurraram um corpo que logo se
5 estatelou no chão de ladrilhos. De início, nem parecia um corpo mas um saco, enorme e comprido, que desabou e, estranhamente, não fez nenhum ruído quando caiu. Ou, quem sabe, o espanto – seria melhor dizer: o medo – não
10 me deixou ouvir nada. Todos os meus sentidos ficaram resumidos no olhar – um olhar que procurava entender não o que estava vendo mas o que ainda poderia ver.

Sempre que aquela porta se abria,
15 alguma coisa poderia acontecer comigo. As duas refeições diárias eram colocadas numa pequena bandeja giratória na parede ao lado, e nos quinze dias em que ali estava, a porta só se abria à noite, para mais um interrogatório. Já
20 tudo havia respondido, o que sabia e não sabia, minhas informações estavam sendo checadas, se elas não fizessem sentido ou fossem julgadas insuficientes, eu começaria a ser torturado.

Das celas vizinhas, sobretudo durante a
25 madrugada, eu ouvia os gemidos daqueles que voltavam do porão do quartel que o regime político transformara em prisão. Não eram gritos, eram gemidos mesmo, que duravam horas. Mesmo assim, em certas noites,
30 apesar de distantes, eu ouvia os gritos – e ainda que viva cem, mil anos, jamais me esquecerei deles.

(...)

35 ‘Que seria aquilo?’, foi a pergunta que me fiz, logo reconhecendo que devia tê-la formulado de outra forma: ‘Quem seria aquilo?’. O ‘aquilo’ se justificava: não era mais um corpo ali tombado, mas um troço de carne ferida e, dentro dela, um enigma que eu nunca
40 decifraria, nem mesmo agora, tantos anos passados.”

CONY, Carlos Heitor. *Romance sem palavras*. São Paulo: Companhia das Letras, 1999. p. 11-13.

20) Considerando o Texto 5, assinale a(s) proposição(ões) **CORRETA(S)**.

01. As passagens um corpo (linha 4) / nem parecia um corpo mas um saco (linhas 5-6) e aquilo (linhas 34 e 36) refletem a banalização a que ficou reduzido o companheiro de cela do narrador, a perda de sua individualidade como ser humano.
02. *Ainda que viva cem, mil anos, não esquecerei aquele dia...* (linhas 1-2). Cony inicia o romance lançando mão de um recurso semântico com que explora o impacto causado pela presença do corpo empurrado pelos soldados, para dentro da cela. Essa forma expressiva corresponde à figura de linguagem chamada *eufemismo*.
04. No Texto 5 foram empregados travessões como recurso de ênfase. Os primeiros (linha 9) e o último (linha 30), para separar uma expressão que ratifica o enunciado anterior; o da linha 11, para realce. Todos esses travessões poderiam ter sido substituídos por pontos-e-vírgulas, sem que o sentido do texto se alterasse.
08. *Ou quem sabe, o espanto – seria melhor dizer: o medo – não me deixou ouvir nada.* (linhas 8-10). Nessa frase, os dois pontos ressaltam o sentimento de medo do narrador diante da cena presenciada.
16. As formas verbais em *Ainda que viva* (linha 1) e *se elas não fizessem* (linha 22) estão flexionadas, respectivamente, no presente e no futuro do subjuntivo, modo que retrata fatos incertos, hipotéticos.

Texto 6

1 “Eram mil degraus irregulares de pedra, numa picada abrupta e estafante, que ele (Isaiás) mesmo construíra, dia após dia, até o alto, uma clareira de vista magnífica para os
5 quatro pontos cardeais, onde soprava um vento eterno. Subia devagar, cada vez mais devagar, ajeitando matos e flores, podando ramagens, e sempre monologando, um resmungo sussurrado que ia dando sentido aos gestos e parecia
10 criar, só pela força da voz, um outro mundo.

As vezes parava, sentava num degrau, tirava o cachimbo e o fumo e os fósforos de um bolsão da túnica surrada, e fumava, pensativo; entre uma baforada e outra, redesenhava as
15 linhas, as cores, os sons e as curvas das extensões da ilha só com um olho e a ponta do cachimbo riscando o espaço, a mão estendida. E pensava, também, na tarefa difícil que teria nos próximos dois meses, uma tarefa que
20 exigia, como todos os anos, proteções maiores que simplesmente a força do desejo. Distraído entre o desenho e o pensamento, batia o cachimbo na pedra, limpava-o com carinho, guardava-o e prosseguia a subida.”

TEZZA, Cristóvão. *Ensaio da paixão*. 2. ed. Rio de Janeiro: Rocco, 1999. p. 10.

21) Considerando o Texto 6, assinale a(s) proposição(ões) **CORRETA(S)**.

01. O romance do qual o Texto 6 faz parte difere do romance do Texto 5, quanto ao enfoque narrativo: *Ensaio da paixão* apresenta narrador de terceira pessoa, onisciente; *Romance sem palavras*, narrador em primeira pessoa. Quanto à temática, no entanto, esses romances apresentam um ponto em comum: a época em que o país viveu sob o regime militar.
02. No primeiro capítulo do romance, Isaiás sobe à montanha, para adorar e exaltar a Deus, com quem tem um diálogo respeitoso sobre a encenação da Paixão.
04. Predominam, no Texto 6, formas verbais do pretérito imperfeito do indicativo (como *Eram*, *soprava* e *Subia*, respectivamente linhas 1, 5 e 6), tempo que marca ação habitual ou contínua, no passado. Há, também, formas do gerúndio (como *ajeitando*, *podando*, *monologando*, linhas 7 e 8), que indicam uma ação em curso.
08. O acento indicador de crase, em *Às vezes* (linha 11), permaneceria, se a locução adverbial fosse substituída por *Algumas vezes*.
16. Substituindo os termos sublinhados, em *ajeitando matos e flores*, *podando ramagens* (linha 7), pelos pronomes oblíquos correspondentes, obtém-se: *ajeitando-os*, *podando-os*.

22) É(São) **VERDADEIRA(S)** a(s) seguinte(s) proposição(ões), a respeito das obras de Manoel de Barros e de Guimarães Rosa:

01. Em sua obra *Livro sobre nada*, Manoel de Barros propõe-se a fazer brinquedos com as palavras. Um dos recursos expressivos bastante utilizados pelo autor para concretizar seu desejo é a criação de palavras novas a partir da combinação de formas já existentes na língua, um processo gramatical que se pode perceber nos versos:

As coisas tinham para nós uma desutilidade poética.

Nos fundos do quintal era muito riquíssimo o nosso dessaber.

02. Em todas as frases abaixo:

Sou um sujeito cheio de recantos.

Os desvãos me constam.

Tem hora leio avencas.

Tem hora, Proust.

Ouço aves e beethovens.

Gosto de Bola-Sete e Charles Chaplin.

O dia vai morrer aberto em mim.

observa-se o uso expressivo da primeira pessoa, uma característica bem evidente no *Livro sobre nada*, de Manoel de Barros.

04. Uma das características marcantes do *Livro sobre nada* é o uso recorrente da antítese, figura de linguagem que salienta a oposição entre duas palavras ou idéias. Esse recurso estilístico pode ser observado em: *É no íntimo que eu vejo a exuberância.*

08. Nos 21 contos de *Primeiras estórias*, Guimarães Rosa transcende os aspectos regionais representativos do interior mineiro, ao transformar o sertão numa metáfora do mundo, onde os personagens, envolvidos profundamente com problemas de natureza política e social, são realisticamente caracterizados e objetivamente descritos.

16. O primeiro e o último conto de *Primeiras estórias* – respectivamente *As margens da alegria* e *Os cimos* – apresentam pontos de semelhança e de contraste: o personagem principal é o mesmo – um menino que viaja para a casa dos tios –, porém os sentimentos que o movem são opostos pois, enquanto no momento inicial descobre alegremente a vida, no final sofre, devido à doença da mãe.

32. Guimarães Rosa procura representar, em sua prosa poética, a fala dos personagens do sertão mineiro, ao mesmo tempo em que cria e recria sons, palavras e estruturas sintáticas não convencionais.



23) Assinale a(s) proposição(ões) **VERDADEIRA(S)**, relativamente às obras *O Rei da Vela* e *Vidas Secas*.

01. *O Rei da Vela* é uma peça teatral de Oswald de Andrade, composta em três atos, que focaliza especialmente São Paulo e Rio de Janeiro, mas reflete as relações e crises existentes na sociedade brasileira dos anos 30.

02. Em *O Rei da Vela*, o casamento entre Heloísa e Abelardo I é realizado por puro interesse e simboliza a união entre duas classes sociais: a aristocracia rural falida e a burguesia em ascensão, representadas, respectivamente, pela noiva e pelo noivo.

04. Na obra *O Rei da Vela*, a intelectualidade é representada por Pinote, que, cumprindo com seu compromisso social, combate vigorosamente a burguesia e defende a classe trabalhadora.

08. O livro *Vidas Secas*, do escritor Graciliano Ramos, costuma ser caracterizado mais como novela do que como romance, pois seus capítulos apresentam-se encadeados em seqüência lógica e cronológica e retratam uma realidade externa dinâmica, com paisagens minuciosamente descritas.

16. *Vidas Secas* não só representa de maneira exemplar a tendência modernista de uma literatura comprometida com a realidade social e regional, como também extrapola o contexto espaço-temporal em que foi escrito, tanto para um plano nacional, ao retratar a realidade brasileira atual, marcada pela injustiça e pela miséria, como para um plano universal, ao analisar profundamente a condição humana diante da opressão social.



Texto 7

1 “Tendo surpreendido na casa da Rosalina, em plena orgia, o terrível diretor, vexei-o.

(...)

5 Percebi que o espantava muito o dizer-lhe que tivera mãe, que nascera num ambiente familiar e que me educara. Isso, para ele, era extraordinário. O que me parecia extraordinário nas minhas aventuras, ele achava natural; mas
10 ter eu mãe que me ensinasse a comer com o garfo, isso era excepcional. Só atinei com esse seu íntimo pensamento mais tarde. Para ele, como para toda a gente mais ou menos letrada do Brasil, os homens e as mulheres do meu
15 nascimento são todos iguais, mais iguais ainda que os cães de suas chácaras. Os homens são uns malandros, planistas, parlapatões quando aprendem alguma coisa, fósforos dos políticos; as mulheres (a noção aí é mais simples) são
20 naturalmente fêmeas.”

LIMA BARRETO. *Recordações do escrivão Isaías Caminha*. 10. ed. São Paulo: Ática, 2001. p.157-158.

Texto 8

1 “O que a senhora deseja, minha amiga, é chegar já ao capítulo do amor, ou dos amores, que é o seu interesse particular nos livros. Daí a habilidade da pergunta, como se
5 dissesse: ‘Olhe que o senhor ainda nos não mostrou a dama ou damas que têm de ser amadas ou pleiteadas por estes dois jovens inimigos. Já estou cansada de saber que os rapazes não se dão ou se dão mal; é a segunda
10 ou a terceira vez que assisto às blandícias da mãe ou aos seus ralhos amigos. Vamos depressa ao amor, às duas, se não é uma só a pessoa...’

Francamente, eu não gosto de gente
15 que venha adivinhando e compondo um livro que está sendo escrito com método. A insistência da leitora em falar de uma só mulher chega a ser impertinente. Suponha que eles deveras gostem de uma só pessoa; não
20 parecerá que eu conto o que a leitora me lembrou, quando a verdade é que eu apenas escrevo o que sucedeu e pode ser confirmado por dezenas de testemunhas? Não, senhora
25 minha, não pus a pena na mão, à espreita do que me viessem sugerindo. Se quer compor o livro, aqui tem a pena, aqui tem papel, aqui tem um admirador; mas, se quer ler somente, deixe-se estar quieta, vá de linha em linha; dou-lhe que boceje entre dois capítulos, mas espere o
30 resto, tenha confiança no relator destas aventuras.”

MACHADO DE ASSIS, J.M. *Esaú e Jacó*. 12. ed. São Paulo: Ática, 2001. p. 58-59.

24) Considerando os Textos 7 e 8, as obras das quais foram extraídos, e seus autores, é **CORRETO** afirmar que:

01. *Recordações do Escrivão Isaías Caminha*, obra da qual foi extraído o Texto 7, critica a imprensa brasileira dos primeiros anos da República e denuncia a hipocrisia da sociedade de então. O romance *Esaú e Jacó*, ao qual pertence o Texto 8, aborda, irônica e criticamente, os acontecimentos históricos da transição do Império para a República.
02. São comuns a Lima Barreto e Machado de Assis: a citação de episódios das histórias geral e nacional, de personagens conhecidos da Literatura Universal e a menção de autores brasileiros e estrangeiros.
04. No Texto 7, percebe-se que Lima Barreto ironiza a discriminação social e racial que sofriam os que, como ele, eram mulatos. Já no Texto 8, Machado de Assis ironiza a leitora formada dentro da concepção romântica.
08. *Recordações do Escrivão Isaías Caminha*, de Lima Barreto, caracteriza-se como uma obra de ambiência urbana do Romantismo, movimento literário de transição, em que se iniciaram as tendências e os temas que se firmariam no Modernismo.
16. O romance *Esaú e Jacó* possui uma série de referências bíblicas, seja através dos nomes dos personagens, seja por citações diretas de passagens da Bíblia.
32. O Texto 8 marca o estilo realista de Machado de Assis, com sua provocação constante ao leitor, para que este participe do que está sendo escrito.

